

POUR LA VICTOIRE DE LIP A L'APPEL DE L'AG DES TRAVAILLEURS DE LIP

I- Depuis deux mois, les travailleurs de Lip sont en lutte. Ils refusent de faire les frais de la restructuration capitaliste. Ils exigent que leur entreprise ne soit pas démantelée, qu'il n'y ait aucun licenciement, que les avantages acquis soient maintenus. Et ils se donnent les moyens de poser leurs exigences!

Ils remettent l'usine en marche sous leur contrôle

Ils mettent en vente les montres qu'ils produisent

Ils organisent la première paye sauvage ouvrière

Ils multiplient les initiatives d'"auto-défense" que leur assure la solidarité générale de toute la classe ouvrière

II- Le pouvoir s'en inquiète. Messmer le déclarait:

"Il arrive que certains conflits par leurs dimensions, leur durée ou leur nature aient une importance nationale. L'intervention du gouvernement devient alors nécessaire

- les CRS occupent l'usine

- le compte-chèque de solidarité est bloqué

- la Sécurité Sociale et les Allocations familiales sont enlevées aux grévistes

III- Mais rien n'a été réglé: le combat continue

Messmer doit aujourd'hui agiter la menace de la liquidation pure et simple de l'entreprise. A l'entendre, ce serait "l'obstination de certains délégués syndicaux qui rend toute solution impossible". En fait, c'est l'Assemblée Générale des travailleurs de Lip qui s'obstine à ne pas plier. Ils savent que leur lutte servira la lutte de tous les travailleurs. Et ils veulent vaincre, avec la mobilisation de tous les travailleurs.

Les grévistes viennent de prendre une nouvelle décision lors de leur A.G. du 10 septembre. Ils ont décidé d'une MARCHE NATIONALE SUR BESANCON. Une marche de tous les travailleurs qui doit être la démonstration de force indispensable pour assurer leur victoire, contre un gouvernement et un patronat qui "s'obstinent" dans l'intransigeance. Les camarades de Lip ont déjà commencé à préparer cette marche.

Elle aura lieu le samedi 29 Septembre. Il y avait 80 000 personnes au Larzac à l'appel des Paysans Travailleurs. Il dépend de tous qu'elle soit le rassemblement de masse et de combat qui fait plier le pouvoir.

TOUS A BESANCON LE 29 SEPTEMBRE

Un comité de mobilisation pour la marche sur Besançon s'est constitué à Nantes comme il s'en constitue partout en France. Il a jusque là reçu le soutien public de Rouge - Révolution - Vie nouvelle - Politique Hebdo - Union Marxiste de Nantes Pour Le Communisme - Cercle Jean XXIII - Prolétaire (Ligne Rouge) Ecole Emancipée. Ce comité doit pouvoir réunir tous ceux qui sont solidaires des travailleurs de Lip et des initiatives qu'ils ont pris, tous ceux qui sont prêts à faire tout pour assurer leur victoire.

Ce comité travaille dès maintenant à l'organisation de cette marche nationale. Il appelle tous ceux qui sont décidés à tout faire pour assurer le succès de cette marche à travailler avec lui.

Partout dans les entreprises, dans les lycées, les facultés.

Créons des comités de mobilisation pour la marche sur Besançon

Ensemble nous vaincrons

Pour tout contact, s'adresser à la Librairie 71, aux heures d'ouverture
Tél: Anné Bolo- 71. 48. 02 — C.C.P. Anné Bolo 1427-39
mention soutien à Lip

Prochaine réunion : Vendredi 21 Septembre à la Fraternité Protestante

COMMUNIQUE DU COMITE DE NANTES DE L'ASSOCIATION DES AMITIES FRANCO-CHINOISES

A l'occasion du voyage du président Pompidou en République Populaire de Chine, la presse et les milieux politiques français se sont étendus sur ce qu'ils ont appelés "l'offensive diplomatique" chinoise. Le comité de Nantes de l'Association des Amitiés Franco-Chinoises, dont le but est de faire connaître la Chine Populaire, ses positions politiques, ses réalisations ~~intérieures~~ intérieures, la vie de son peuple et de développer avec ce dernier un vaste courant d'amitié en France, tient à apporter quelques explications susceptibles de mieux faire comprendre la politique extérieure de la Chine Populaire.

Dès 1968, dans une lettre adressée aux dirigeants soviétiques, les Chinois rappelaient le point de vue qui devait guider tout pays socialiste dans son analyse du monde contemporain; ils distinguaient 4 contradictions fondamentales à savoir:

- contradiction entre le camp socialiste et le camp impérialiste
- contradiction entre le prolétariat et la bourgeoisie au sein des pays capitalistes
- contradiction entre les nations opprimées et l'impérialisme
- contradiction entre pays impérialistes, entre groupes monopolistes

Dans la situation mondiale actuelle, les Chinois pensent que "la contradiction principale est celle qui oppose les peuples du monde aux deux super-puissances", c'est-à-dire les USA et l'URSS. Eprouvés par ses défaites successives, l'impérialisme américain est en déclin, mais toujours menaçant, tandis que l'Union Soviétique après dix ans de retour au capitalisme a inauguré avec l'invasion de la Tchécoslovaquie une nouvelle politique impérialiste, social-impérialiste, "socialiste en parole - impérialiste dans les faits". Tel est le point de vue des Chinois.

Face à cette situation internationale, nouvelle, les Chinois recommandent "aux pays qui veulent l'indépendance, aux nations qui veulent la libération et aux peuples qui veulent la révolution" de "former le Front Uni le plus large contre l'hégémonie des deux super-puissances".

Ainsi les Chinois estiment que la politique extérieure de la France qui préserve son indépendance vis-à-vis des USA et de l'URSS va dans ce sens. Cela implique pour la Chine l'alliance avec des pays dont le régime social est différent du sien. Abandonne-t-elle pour cela son soutien aux peuples de ces pays? "Nous prenons en considération, disent les Chinois, d'une part le peuple, d'autre part ceux qui détiennent le pouvoir. Les relations diplomatiques que nous avons avec ces derniers ne portent pas préjudice au mouvement progressiste qui existe dans ces pays.

Ainsi, tout en ayant des relations diplomatiques avec la France, 8 millions de Chinois manifestaient à Pékin leur soutien au mouvement de Mai 68; tout récemment, 1 mois avant le voyage de M. Pompidou en Chine; l'Agence de Presse "Chine Nouvelle", témoignait sa sympathie aux travailleurs de Lip.

C'est ainsi que les Chinois conçoivent et appliquent les deux grands principes qui régissent leur politique extérieure: internationalisme prolétarien et coexistence pacifique. "Cette politique, disent-ils, vise à soutenir la lutte révolutionnaire des peuples du monde et à s'opposer à la politique d'agression des impérialistes."

Pour d'autres informations sur ce sujet, le comité de Nantes des AFC invite tous les amis et les personnes intéressées par la Chine à une réunion - débat qui se tiendra le Vendredi 21 septembre à 20 H 30 à la "Fraternité Protestante" rue Amiral Duchaffault.

Au calendrier : Jouidi 20 septembre, réunion de rentrée des Amitiés Franco-Albanaises à la Fraternité Protestante, rue Amiral Duchaffault, à 20 H 30.

Vendredi 21 Septembre: Réunion du comité de mobilisation pour la marche sur Besançon.

Samedi 22 septembre : Meeting de soutien aux travailleurs de Cerizay en grève prévu à Cerizay, à 15 heures

1. ANALYSES DE LA SOCIETE CONTEMPORAINE

- Etude d'ouvrages de Baudrillard, Foucault, Lefebvre, Malraux, Marcuse (voir
- Methode:

1. Lectures personnelles
- * 2. Travail en groupe (locaux ou régionaux) répartis par auteur
3. Week-ends au CPO, dans un premier temps, sur chacun des différents auteurs
4. Tentative de confrontation des différentes analyses

Un premier W.E (de mise en oeuvre de l'ensemble de ce projet d'études) est prévu aux 3 et 4 novembre 1973. (Au cas où plusieurs de ceux qui sont intéressés par cette recherche pourraient se libérer du 1er novembre au 4, il serait possible d'instituer une petite session de travail de 4 jours. Que ceux qui le souhaitent le signalent.)

2- L'ARGENT

Série de 3 ou 4 week-ends dont le premier les 13 et 14 octobre

Une réunion préparatoire aura lieu en septembre.

Un livre récent : Anthropologie Culturelle de l'Argent, J. Schacht, Payot 73

3. LA PROPRIETE

Historique du droit de propriété - La propriété du sol - La spéculation foncière et les luttes foncières - Lire "L'appropriation contre les paysans" Cerf

1er week-end : les 20 et 21 octobre

4. TECHNIQUES AUDIO-VISUELLES

Série de week-ends d'initiations théorique et pratique à l'audio-visuel. Puis session de 6 jours sur le cinéma. Les deux premiers week-ends porteront sur le MAGNETOSCOPE ET SON UTILISATION et se tiendront les 29 et 30 septembre et 27-28 octobre

5. PSYCHANALYSE ET SOCIETE

Série de W.E dont le 1er à la date des 17 et 18 novembre sur la PRATIQUE PSYCHANALYTIQUE SA FONCTION ET SES LIMITES.

6. CONFRONTATION DE DIFFERENTS TYPES D'ACTION SYNDICALE

8 et 9 décembre

7. EQUILIBRES BIOLOGIQUES, CROISSANCE ET RAPPORTS AU TROISIEME MONDE

- LES EQUILIBRES BIOLOGIQUES (information et démythification) les 6 et 7 octobre
- A LA RECHERCHE DE NOUVEAUX MODES DE VIE (culture de riches et culture de pauvreté) les 1 et 2 décembre
- PROBLEMES DE LA CROISSANCE : les 15 et 16 décembre

8. RECHERCHES THEOLOGIQUES

Série de 3 W.E. dont le 1er est prévu aux 10-11 novembre sur le thème "QUELLES REPONSES POUVONS-NOUS DONNER A L'INTERROGATION SUR DIEU"

9 ANALYSE DE CERTAINS ASPECTS DE LA REALITE SOCIALE: grands ensembles, usines, universités

Cette recherche, à partir de la réalité sociale, sera menée en rapport avec l'analyse (plus théorique) indiquée au point 1. En conséquence, ceux qui s'y intéressent sont invités à participer au W.E. de mise en oeuvre des 3 et 4 novembre.

10. INTRODUCTION A LA THEORIE LITTERAIRE

Question: dans quelle mesure la critique littéraire d'avant-garde opère-t-elle une remise en cause des données culturelles?

(base de réflexion; R. Barthes, le mouvement Tel Quel, G. Genette, Guyotet)

11. INFORMATIONS INTERNATIONALES

La situation en Espagne (avec films des "commissions ouvrières" : les 27-28 octobre

LIP unité

Bulletin d'informations des Travailleurs de chez LIP,
publié par la Commission « Popularisation ».

Adresse pour tout courrier : LIP - U.D. C.G.T., 11, rue Battant,
25 Besançon - U.L. C.F.D.T., 3, rue Champrond, 25 Besançon.

imposer le démantèlement, les licenciements et la perte des avantages acquis.

A tout moment, dans la phase actuelle de notre lutte, nous devons être en mesure de faire peser au maximum un rapport de force favorable pour faire aboutir nos revendications et obtenir un succès qui ne sera pas seulement utile aux travailleurs de LIP mais qui créera une situation favorable pour les luttes de tout le mouvement ouvrier.

ON MULTIPLIE LES PRESSIONS DANS L'ESPOIR DE NOUS RENDRE DOCILES AUX NEGOCIATIONS

Les pouvoirs publics mesurent l'enjeu de notre lutte.

Sur le devant de la scène, il y a M. Giraud, ses sourires, ses déclarations conciliantes.

Mais derrière son dos les coups de trique pleuvent !

Déjà, la venue de M. Giraud à LIP-Palente, le 7 août, avait été suivie par la venue des gendarmes mobiles, sept jours plus tard.

A nouveau, les déclarations conciliantes de M. Giraud ont été suivies par des mauvais coups :

— les pouvoirs publics ont fait bloquer les deux comptes bancaires où se trouve déposer l'argent de la solidarité qui nous a été envoyé depuis cinq mois !...

— on menace aussi de nous supprimer la Sécurité sociale ! On attaque la santé de nos familles !

Par ces mauvais coups, on espère nous rendre plus dociles à la table des négociations.

NOUS PRENONS L'INITIATIVE D'INVITER LES TRAVAILLEURS A UNE MARCHÉ SUR BESANÇON

C'est à cette étape précise de notre lutte que nous avons pris la

Blocage des comptes de solidarité, menace sur la santé de nos familles !... Pour le succès de la lutte **MARCHE SUR BESANÇON** **Samedi 29 septembre 1973**

Après six réunions avec M. Giraud, « le sauveur » envoyé par le gouvernement, nous avons maintenant la preuve que les pouvoirs publics font trainer en longueur les négociations. L'enregistrement intégral de ces réunions que nous avons fait et que nous avons réécoulé montrent que M. Giraud a essayé depuis le 21-08-73 de gagner du temps au maximum. Il esquive les questions précises. Il blaise et essaye de nous endormir avec un flot de paroles.

Tous ces discours sont extrêmement tortueux et difficiles à suivre. Mais ceux qui participent aux réunions d'Arc-et-Senans (à certaines réunions, il y avait plus de 60 travailleurs de LIP) s'efforcent de démystifier le langage des patrons et de le traduire en langage qu'on comprend tous. Sinon on en arriverait à laisser la négociation à d'autres personnes...

ON VEUT NOUS IMPOSER DES CENTAINES DE LICENCIEMENTS

Il a fallu six longues réunions étalées sur 18 jours pour traiter uniquement du non-démantèlement, pour imposer une solution juridique qui sauvegarde l'unité géographique de notre entreprise, qui prévoit un même statut pour tous les travailleurs de LIP, un même employeur, un même Comité d'Entreprise, et qui nous permet de maintenir notre unité, notre force syndicale et ouvrière pour défendre nos intérêts.

Mais ce n'est qu'un tout premier point qui peut être remis en cause à tout moment. De plus, à la réunion du 11 septembre, M. Giraud a réaffirmé la volonté des pouvoirs publics de nous imposer plusieurs centaines de licenciements.

Un secteur entier comme la mécanique a disparu de ses papiers ! De même, ces messieurs annoncent leur intention de réembaucher la « totalité » des travailleurs du secteur Machines-Outils de LIP-Ornans mais ils « oublient » les 43 travailleurs qui travaillent pour ce secteur à LIP-Palente !...

Pas plus, aujourd'hui que demain, il n'est question pour nous d'accepter ces licenciements.

Notre lutte se poursuit. Elle est loin d'être terminée !

ON PARLE D'UNE « SOLUTION IMMINENTE » POUR DEMOBILISER LE MOUVEMENT DE SOUTIEN

Mais pourquoi les pouvoirs publics, avec l'aide de M. Giraud, cherchent-ils à gagner du temps ?

Leur jeu est clair. Ils cherchent à nous démobiliser, à nous fatiguer, à nous démoraliser, espérant qu'avec le temps, ils réussiront à nous désunir.

Ils cherchent aussi à démobiliser le mouvement de soutien à notre lutte sans lequel notre succès serait impossible.

Nous l'avons constaté tout particulièrement depuis la réunion d'Arc-et-Senans du samedi 8 septembre. Toute une mise en scène a été faite par M. Giraud pour faire croire qu'une négociation « Non Stop » avait été commencée et qu'une issue au conflit était imminente.

Quand la réunion s'est terminée, les radios ont laissé entendre, heure après heure, que la fin du conflit n'était plus qu'une question de 2 ou 3 jours.

A tout moment, si les pouvoirs publics estiment que le mouvement de soutien à notre lutte a faibli, M. Giraud peut frapper du poing sur la table, les pouvoirs publics peuvent chercher à nous

décision, en assemblée générale, d'appeler tous les travailleurs et d'une manière générale, tous ceux qui désirent contribuer au succès de la lutte en cours à participer, le samedi 29 septembre à une MARCHÉ SUR BESANÇON.

L'appel pour cette Marche sur Besançon est lancé à notre initiative, nous autres travailleurs de LIP, par nos sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T. et par notre Comité d'action LIP.

Un manifeste appelant à participer à la Marche sur Besançon et expliquant le sens de cette initiative sera publié d'ici la fin de cette semaine.

Le 10 septembre nous nous sommes réunis pour commencer à organiser cette marche sur Besançon. Comme nous l'avons toujours fait, nous avons constitué de nombreuses commissions qui vont nous permettre de réaliser collectivement, dans les meilleures conditions, cette initiative.

Nous nous sommes mis d'accord pour que cette Marche sur Besançon se déroule sur des thèmes similaires ou proches de ceux de notre lutte : garantie de l'emploi, lutte contre la déqualification, les « déplacements » de travailleurs, la perte des avantages acquis, etc. qu'entraînent les restructurations, les concentrations capitalistes, la recherche du profit maximum.

NOTRE SUCCES SERA LE SUCCES DE TOUS LES TRAVAILLEURS

Nous savons que des centaines de milliers de travailleurs sont touchés par les conséquences néfastes de la politique actuelle.

Nous savons que le succès de notre lutte sera considéré par ces travailleurs comme leur succès. De nombreuses initiatives dans toute la France le prouvent depuis plusieurs semaines déjà. Un exemple parmi d'autres : Le tract diffusé par nos camarades de l'usine Alcatel d'Annecy, le 6 septembre, sous le titre : « Avec LIP jusqu'au bout ». Nos camarades disent :

« AVEC LIP JUSQU'AU BOUT. »

Il y a 15 jours, les organisations syndicales C.G.T.-C.F.D.T. affirment lors du meeting pour LIP, avec LIP jusqu'au bout.

L'affaire LIP nous concerne directement, pourquoi comme à LIP, nous avons une structure de f. te technicité, comme à LIP, nous avons une gestion qui aboutit à des gaspillages, comme à LIP, nous vivons d'une part de matériel vendu par un circuit commercial d'autre part de marché d'état et aussi de travaux liés à la machine-outils.

Comme LIP, nous sommes passés sous le contrôle d'un groupe multinational, la C.G.E. qui cherche à « normaliser » les fabrications. Nous avons subi des licenciements de 10 dessinateurs et ce n'est que grâce à notre vigilance et beaucoup de chance que nous avons évité à ce jour, des licenciements plus importants.

Pour qu'une protection légale sérieuse soit mise en place contre les licenciements qui n'ont pour objet que camoufler les insuffisances de gestion ou la recherche du profit maximum il faut que LES « LIP » GAGNENT LA BATAILLE. »

Pour recevoir ce bulletin, prière d'envoyer des timbres à 0,50 F à l'adresse suivante : LIP (Commission de popularisation), U.D. C.G.T., 11, rue Battant, 25 - BESANÇON ou U.L. C.F.D.T., 3, rue Champrond, 25 - BESANÇON.

CE QUE NOUS PROPOSONS DE FAIRE A BESANÇON LES 28, 29 ET 30 SEPTEMBRE

Nous proposons aux travailleurs de toutes les entreprises publiques et privées où se posent des problèmes similaires de tenir des stands sur le lieu de rassemblement prévu à Besançon.

D'autres stands pourront être organisés sur les conséquences indirectes de la politique industrielle contre laquelle la Marche sur Besançon est organisée et sur les luttes qui se mènent dans ces secteurs-là.

Par exemple, un stand pourra être organisé sur les luttes qui se mènent contre l'urbanisme qui découle de cette politique, un autre sur les luttes qui se mènent dans le domaine de la médecine du travail, etc.

De nombreux stands permettront aussi de mieux comprendre les différents aspects de notre lutte.

D'autre part, des rencontres, des discussions par groupes seront organisées en différents endroits, sur des thèmes précis.

Il y aura aussi différents spectacles, des projections de films, des écoutes collectives d'enregistrements, des tours de chant.

Nous organisons aussi le ravitaillement et, dans des conditions assez rudimentaires, l'hébergement pour des milliers de participants. Le point culminant de cette Marche sur Besançon se déroulera samedi 29 septembre dans l'après-midi, en un lieu de la ville qui sera précisé sous peu.

Mais cette manifestation débutera dès vendredi 28 septembre au soir et pourra se prolonger dans la journée de dimanche.

L'organisation de cette marche sur Besançon, qui sera un élément décisif pour le succès de notre lutte, ne fait que commencer. Toutes les propositions et suggestions seront examinées avec attention.

NOUS COMPTONS SUR DES MILLIERS D'INITIATIVES

Mais notre initiative ne pourra être réalisée avec succès que si elle devient l'initiative commune de dizaines de milliers de travailleurs de notre pays et même des pays voisins.

Pour organiser la marche sur Besançon, nous pouvons mettre à la disposition de ces travailleurs : notre manifeste signé par les sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T. LIP et par le Comité d'action LIP ; ce numéro de LIP-UNITE et les deux autres que nous allons publier d'ici le 29 septembre ; le « journal sonore » de notre lutte sur minicassette ; notre film ; le disque rassemblant des chansons de notre lutte et des extraits de l'assemblée générale du 18 juin 1973 où fut prise la décision de reprendre la production et la vente de montres ; un « dossier informations » sur les différents aspects de notre lutte ; des autocollants, cartes postales, etc. (Voir ci-dessous comment disposer de ce matériel).

Nous comptons sur les organisations syndicales C.G.T. et C.F.D.T. pour populariser l'initiative de la MARCHÉ SUR BESANÇON et utiliser au mieux ce matériel.

Nous comptons aussi sur les organisations politiques, sociales, familiales et culturelles qui ont manifesté leur soutien à notre lutte.

Mais pour élargir encore cette popularisation et faire de la MARCHÉ SUR BESANÇON un succès, nous comptons sur les milliers d'initiatives que prendront dans de nombreuses entreprises, quartiers, localités ou régions, des militants de nos deux syndicats et, d'une manière générale, tous ceux qui comprennent que notre succès sera utile à tout le mouvement ouvrier et démocratique.

Depuis de nombreuses semaines déjà, la force et l'ampleur du soutien actif à notre lutte s'explique en partie par de nombreuses initiatives de ce type.

NOUS PROPOSONS DE COORDONNER AU PLUS VITE TOUTES CES INITIATIVES

De nombreuses sections d'entreprises et des groupes de militants qui se sont constitués pour nous soutenir reproduisent déjà LIP-UNITE avec des stencils électroniques et le diffusent largement.

Nous pensons que la reproduction de ce numéro et sa diffusion pourra contribuer puissamment au succès de la MARCHÉ SUR BESANÇON.

Dans certaines entreprises ou quartiers se sont constitués aussi, à partir de la diffusion de LIP-UNITE, des Comités de soutien ou même des « Commissions LIP » pour organiser le soutien à notre lutte. Ils font des écoutes effectives du « journal sonore » sur minicassettes, des projections du film. C'est le cas en particulier aux CHEQUES POSTAUX DE PARIS-15^e, dans le 13^e arrondissement de Paris, dans le 5^e arrondissement, etc.

Toutes ces initiatives nous paraissent excellentes et renforcent notre lutte à condition qu'elles soient réalisées dans le même esprit d'unité la plus large qui est la force principale de notre mouvement et que soient utilisées des formes de lutte qui ne soient pas en contradiction avec les formes de lutte que nous décidons d'utiliser à Besançon.

A cette condition, nous sommes prêts à apporter toute l'aide possible à ces initiatives. Dès maintenant, nous proposons aux travailleurs qui prendront ces initiatives d'entrer en contact avec nous le plus rapidement possible en écrivant en double exemplaire à LIP — Commission popularisation, U.D.-C.G.T., 11, rue Battant et l'U.L.-C.F.D.T., 3, rue Champrond, 25000 Besançon.

De cette manière, nous pourrions mieux coordonner nos efforts pour le succès de la MARCHÉ SUR BESANÇON.

Une question qui doit être examinée au plus vite, c'est la possibilité d'organiser des transports collectifs par autocars ou trains, au départ d'un certain nombre de villes. Mais il y en a beaucoup d'autres. Écrivez-nous au plus vite.

JEUDI 13 : M. GIRAUD CONTINUE A CAMPER SUR SON ROCHER. COMMENT LE DYNAMITER ?

Hier, aux Salines d'Arc-et-Senans, 7^e réunion avec M. Giraud. Nous protestons immédiatement contre le blocage des comptes solidarité et contre les menaces de nous couper les Allocations familiales et la Sécurité sociale. Ce sont des pressions d'autant plus grossières qu'un grand nombre d'employeurs sont souvent en retard pour leurs cotisations sans qu'il ne se passe rien !

M. Giraud s'en va téléphoner à la Préfecture. A son retour il a l'imprudence de déclarer : « Il est possible que ça s'arrange, ça dépendra de la négociation »...

Tous nos délégués, les représentants des quatre syndicats C.G.T.-C.F.D.T.-F.O.-C.G.C. protestent immédiatement. Dans un communiqué commun « ils soulignent que les négociations sont altérées par des manœuvres préalables à chaque séance tendant à exercer une pression inadmissible sur les travailleurs en lutte ».

Suit une longue discussion sur la garantie de l'emploi. M. Giraud maintient sa volonté de licencier 334 travailleurs de LIP, principalement du secteur Mécanique. Il cherche à nous faire accepter le principe de « reclassements extérieurs ».

Nous opposons un refus catégorique. Nous exigeons de lui un plan qui intègre tout le monde dans l'entreprise. Après quoi, nous accepterons de discuter d'éventuelles mutations à l'intérieur de l'entreprise unique.

Il est clair que M. Giraud et le pouvoir qui le soutient campent sur un rocher. Pour le dynamiter, il nous faut augmenter encore le rapport de force.

C'est dans cet esprit que nous préparons la MARCHÉ SUR BESANÇON. Besançon, le 13 septembre.

DERNIERE MINUTE : KELTON EN GREVE.

Hier, 13 septembre, des délégations de différents secteurs (horlogerie, chromage, placage) ont afflué au local syndical pour manifester leur volonté de lutte contre les salaires de misère, les cadences intenable, l'abattement de salaire pour les moins de 18 ans. Réunis en Assemblée générale les ouvrières et ouvriers de KELTON ont élaboré leur cahier de revendication, rejeté aussitôt par la Direction. Ce matin, nouvelle Assemblée générale à 7 h 24, et décision de grève totale jusqu'à satisfaction des revendications. Des manifestations silencieuses se déroulent dans toute l'usine (comme celles que nous appelons « serpentins » chez LIP). Nous assurons nos 2.600 camarades de KELTON de toute notre solidarité active et nous sommes prêts à discuter avec eux de toute action commune qui pourrait être efficace.

Pour participer à la marche et à son organisation, prenez contact :
" Comité Nantais de mobilisation pour la marche sur Besançon "
Librairie 71, 29 rue Jean Jaurès - NANTES
téléphone 714802

C.C.P. Anne BOLO I42739 NANTES Avec le mention "Soutien à Lip"

LA CHAMBRE D'AGRICULTURE POURRA-T-ELLE FAIRE APPLIQUER LES DECISIONS QU'ELLE

VIENT DE PRENDRE CONTRE LES PAYSANS TRAVAILLEURS

Réuni à Nantes le 14 septembre le collectif départemental a pris connaissance des décisions d'orientation que la Chambre d'Agriculture a pris à l'égard des Paysans Travailleurs:

- ne plus financer l'action de formation de jeunes
- ne plus accepter de représentant de notre groupe aux organismes de service: ADPS (Association départementale de promotion social), SUAD (service d'utilité agricole et de développement), CRDA (centre régional de développement agricole)
- ne plus financer de secrétaire
- ne plus accepter les P.T. dans les locaux de La Chambre d'Agriculture

En un mot, avec le fric cherché à éliminer les Paysans Travailleurs. Pourquoi? Depuis le printemps, nous avons décidé de transformer le CDJA (centre départemental des jeunes agriculteurs) en groupe Paysans Travailleurs

1- le terme employé n'est pas neutre! Toutes les organisations agricoles: FNSEA (fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), CNJA (centre national des jeunes agriculteurs), les Chambres d'Agriculture (dont celle de Loire-Atlantique) prétendent que nous avons vocation à devenir des chefs d'entreprise. Nous constatons que c'est faux: nous ne sommes pas semblables aux chefs d'entreprises des usines Dassault Citroën, Huard, Sanders... qui sont maîtres de leurs moyens de production et entre autres maîtres d'établir la facture. Au contraire nous recevons les factures de ce que nous achetons et aussi de ce que nous vendons (paye du lait). Les entreprises dont on dépend de plus en plus s'organisent pour prendre le maximum d'argent sur notre travail. Ce qui leur permet d'afficher une richesse de plus en plus écrasante.

Nous pensons que l'action syndicale la plus efficace consiste à ce que tous les paysans collectivement exigent face aux entreprises un juste paiement de leur travail. Etant entendu qu'il nous faut veiller à ce que la banque ne reprenne pas immédiatement ce que nous avons acquis.

2- Nous disons bien TOUS les paysans qui vivent de leur travail. Il est temps d'en terminer avec le règne des présidents, vice-présidents, secrétaires des organisations... Nous ne voulons plus que les paysans "aillent trouver" un président pour les sortir du pétrin. Autrefois, on allait trouver "Monsieur notre Maître" qui nous assistait et on était des assistés. Nous voulons faire disparaître les nouveaux notables. Les P.T. ont des lieux de rencontre, des endroits de décision, au stade local, cantonal, départemental, tous les paysans concernés sont appelés à y participer. Mais les notables de la Chambre d'Agriculture, parce qu'ils se considèrent comme les nouveaux aristocrates bien pensants du monde paysan, rejettent pour des raisons politiques l'organisation des Paysans Travailleurs.

3- Pour nous former posons des actes: le programme de formation que nous avons proposé à la Chambre d'Agriculture part de ce principe. Les notables composant la majorité de la Chambre d'Agriculture le rejettent. Ce n'est pas par hasard. Les notables ont toujours considéré que les paysans étaient incapables d'agir, d'analyser les actes, qu'ils sont posés. Ils estiment que c'est à eux qu'appartient de dire aux gens ce qu'il faut faire (on nous prend pour des ...) ils ne conçoivent la formation que s'ils sont les professeurs venant enseigner aux populations ébahies ce qu'il faut croire et pratiquer pour être sauvés (la productivité, le progrès, la saine gestion...). Il est bien entendu que par ailleurs, ils se chargent de négocier sans les paysans auprès des autorités et les chefs d'entreprises le revenu et l'avenir de tous les Paysans.

La démarche de tous les P.T. est exactement contraire: c'est aux paysans qui connaissent les difficultés de poser des actes et de prendre en charge les luttes collectives et même si besoin est les négociations face à ceux qui créent les injustices.

La Chambre d'Agriculture vient de prendre des décisions: il reste maintenant à les appliquer. Le président aura-t-il le courage de faire venir les flics pour nous faire sortir des locaux. Nous existons et nous n'avons pas l'intention de disparaître. Nous avons par exemple puissamment soutenus les 103 paysans du Larzac. Nous soutiendrons les ouvriers de Lip. Nous mènerons les mêmes combats que par le passé contre les cumulards et en face des entreprises qui paient mal notre travail. ET CE N'EST PAS UNE DECISION BUREAUCRATIQUE QUI Y METTRA UN TERME.

N.B. Soulignons que tous les agriculteurs sans exception et les plus pauvres paient l'imposition de la Chambre qui va servir à éliminer la plupart d'entre eux. D'ailleurs combien d'agriculteurs bénéficient des techniciens de La Chambre. Moins de dix sans doute. Allons-nous continuer à payer l'imposition de la Chambre d'Agriculture?

COMMUNIQUE DES GREVISTES DE CERIZAY:

Conditions de travail dans l'atelier: Les filles s'organisent elles-mêmes. Pas de patron sur le dos, pas de chef, pas de chronos. Ce qui est vraiment important: on a beaucoup plus de liberté qu'à l'usine.

Prise de conscience: chaque fille a à cœur de bien faire son travail étant donné qu'elle n'est pas soumise à une cadence accélérée.

La relation travail famille depuis la grève, qu'est-ce qui a changé dans la vie à la maison: dans une même famille les uns font la grève, les autres ne la font pas. On évite d'en parler de peur d'entraîner des discussions qui pourraient nuire à la bonne entente.

Que faire lors du retour à l'usine: nous pensons qu'il faut faire comme avant, ne pas faire de différence pour ne pas créer une mauvaise ambiance dans l'usine.

Les informations ou la sensibilisation sur d'autres luttes: Notre conflit ne doit pas nous faire oublier que d'autres aussi ont le même problème que nous. On doit rester tous solidaires.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

L'union locale C.F.D.T. et le comité de grève organisent un meeting samedi 22 à 15 heures. Cette manifestation est assurée de la participation d'ouvriers de LIP, de grévistes des établissements Brossard de St Jean d'Angély, et d'ouvriers de Chatellerault, et de travailleurs paysans.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

Le 13 septembre, l'inspecteur du travail décide de refuser la demande d'autorisation de licenciement de la déléguée syndicale C.F.D.T.

La déléguée syndicale se présente avec les grévistes à 13 H 30 pour reprendre le travail.

Refus de Mr Cousseau que nous faisons constater par huissier.

Parmi les grévistes, parmi les militants ouvriers et dans la population c'est l'indignation: "comment, disent les ouvriers, c'est inadmissible que Cousseau n'applique pas la décision de l'inspecteur. Les autorités doivent l'obliger à reprendre la déléguée sinon on va s'y mettre". En effet des débrayages de solidarité s'organisent dans de nombreuses usines du coin. "La patience a des limites, d'ailleurs je crois que nous sommes trop bons face à ceux qui n'hésitent pas à violer les lois et à acheter les consciences", dit-on encore à Cerizay.

De leur côté les grévistes restent solidaires de leur déléguée syndicale et poursuivent la fabrication des chemisiers. La solidarité arrive de partout.

Samedi 15 les grévistes ont installé un deuxième atelier clandestin destiné à la fabrication parallèle de chemisiers.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

Revue de presse

ACCIDENTS: 3 puisatiers ont trouvé la mort samedi 8 septembre en vérifiant un puits d'une profondeur de 24 m. qu'ils venaient de construire dans une ferme de Cérans-feuilletante près de La Flèche. Les 3 hommes ont été victimes d'émanations de gaz au fond du puits.

Mercredi 12 chute mortelle de Mr Bernard Nicol de St Nazaire. Il a fait une chute de 15 m. d'un échafaudage s'écrasant au fond d'une cuve du méthanier GARI.

Vendredi 14 un docker de 42 ans domicilié à La Rochelle a été écrasé par plusieurs billes de bois alors qu'il participait au déchargement de grumes en provenance de la C.O.A.

GREVES: Grève de 24 h à la coopérative d'exploitation de répartition pharmaceutique.

Dépot d'un cahier de revendications sur les conditions de travail. Négociations pour de nouvelles conditions de travail et de salaire dans les jours prochains.

8 et 9 sept.: grève au bureau d'étude Tollec et MORINAY. Ce mouvement a pour origine "les tentatives de la direction d'imposer au personnel un nouveau système de fiches tendant à renforcer le contrôle sur les dessinateurs, à diviser le personnel et l'associer à la recherche d'une productivité accrue qui se fait à son détriment";

Le réemploi des maîtres auxiliaires: pour le SNES rien n'est réglé. Une manifestation est prévue à Nantes le 26 SEPTEMBRE afin de lutter à nouveau pour le réemploi à l'échelon académique des M.A. et pour l'ouverture des négociations sur l'ensemble des postes.

Les pilotes de Loire: 24 h de grève pour réclamer une revalorisation des tarifs de pilotage auprès de leur administration de tutelle.

Le syndicat C.F.D.T. du commerce demande une réglementation des ouvertures en nocturne et du dimanche matin. Des démarches seront entreprises près de la préfecture et de l'inspection du travail.